L'ancien double salon a été décloisonné pour créer une agréable pièce à vivre. Tout l'espace bénéficie de la lumière de la baie vitrée côté jardin. Le tapis en damier est de Ikea et les fauteuils des années 50 ont été recouverts avec l'imprimé «Hayward» de Sanderson. La table basse en verre a été chinée. La suspension Vertigo est de Constance Guisset.

Héritage fifties

LA DÉCORATRICE NINOU ETIENNE A ÉTÉ SÉDUITE PAR L'ATMOSPHÈRE PLEINE DE CHARME DE CETTE MAISON CITADINE, HABITÉE PAR UN ARCHITECTE D'INTÉRIEUR DANS LES ANNÉES 50. ELLE S'EST INSPIRÉE DE L'HISTOIRE DES LIEUX POUR COMPOSER UN UNIVERS OÙ LA PERSONNALITÉ ET LE STYLE FONT SENS.

TEXTE **AMANDINE BERTHON** • PHOTOS **JULIEN FERNANDEZ**

Quatre ans, c'est le temps qu'il a fallu à Ninou et son mari Oliver pour trouver leur maison idéale. Le couple, qui habitait en appartement, rêvait d'un jardin. Il leur fallait aussi plus d'espace pour installer leurs deux bureaux. Et bien sûr, la jeune femme, décoratrice d'intérieur et cofondatrice de l'Agence Fusion D, recherchait aussi un lieu ayant du cachet...

Une filiation évidente

D'emblée, le couple se montre très réceptif à l'ambiance que dégageait cette demeure de ville, construite à la fin du XIXe siècle dans un quartier résidentiel de Bordeaux. «Elle était en vente depuis un an. Je pense que les visiteurs éprouvaient des difficultés à se projeter dans cet intérieur très sombre, recouvert de moquettes au mur, de lino au sol et encore entièrement meublé... Malgré ces défauts, un charme évident ressortait de cette maison. Avec son 'jardin jungle', on se serait cru à Brazzaville dans les années 50!», plaisante Ninou.

La demeure, inhabitée depuis 10 ans, n'avait pas été modifiée depuis le départ de son ancien propriétaire, un architecte d'intérieur qui l'avait acquise dans les années 50. Conquise par l'histoire du lieu, la décoratrice s'est attachée à préserver le travail de son prédécesseur. «Je crois que ses enfants étaient contents que je fasse presque le même métier que leur père et que j'installe mon bureau à la place du sien», confie Ninou. «Cela a rendu plus facile la vente de leur maison de famille, à laquelle ils étaient très attachés.» >

Ci-contre : la hotte d'origine a été conservée. Les meubles et l'évier sont de Ikea ; la cuisinière est de Smeg. Au mur, l'étagère Dédale du designer hongrois Mathieu Matégot-Gubi. Ci-dessous : la décoration s'harmonise au damier noir, blanc et gris. La table et les chaises chinées sont coordonnées au meuble haut, conçu par l'ancien propriétaire.

Page de gauche : autour de la table des années 70, des chaises en bois et cuir chinées. L'imposante cheminée a été remplacée par un poêle (Nestor Martin). Les fauteuils tressés viennent de chez Leroy Merlin.

Un vrai challenge

La rénovation s'est déroulée sans mauvaise surprise, sauf pour les dalles en pvc du rez-de-chaussée... «Il y avait en dessous des plaques de MDF clouées au parquet. Nous avons passé deux week-ends entiers avec mon mari pour retirer, un par un, les centaines de clous», se rappelle la jeune femme. Mais ce travail fastidieux a heureusement permis de récupérer le parquet d'origine.

L'agencement des pièces, typique du XIXe siècle, est revu. Pour faire rentrer un maximum de lumière, le double salon est ouvert ainsi que le bout du couloir devant la cuisine. Toute la pièce à vivre bénéficie ainsi de la baie vitrée. Pour alléger l'espace, l'imposante cheminée est remplacée par un poêle. «J'ai hésité un moment à la laisser pour la touche kitsch! Mais elle prenait vraiment trop de place», se souvient Ninou. De même, deux arches qui assombrissaient l'entrée sont retirées. En revanche, la décoratrice n'a pas cédé à la mode des cuisines américaines et a laissé la cuisine fermée: «Cela n'aurait pas été dans l'esprit de la maison. De plus, j'aime cet espace à part et intime.»

A l'étage, les modifications concernent essentiellement la chambre parentale. Deux pièces ont été réunies pour aménager la grande suite voulue par le couple. Dans ce nouvel espace, un agréable coin salon a pu être aménagé face au lit. De l'autre côté, une porte mène au dressing et à la salle de bains contiguë.

Si le couple s'installe rapidement dans son nouveau domicile, c'est grâce à des travaux réalisés dans un temps record. Trois mois ont en effet suffi pour rénover intégralement les 250 m², inchangés depuis 60 ans. Un challenge relevé par Ninou et son équipe d'entrepreneurs: «Comme j'ai l'habitude de travailler avec eux pour mes clients, je les connais bien et j'étais sur leur dos tous les jours... Ce qui doit expliquer la rapidité du chantier!», explique-t-elle.

Touches rétro

Si la maison date du XIXe siècle, les modifications apportées par l'ancien propriétaire lui donnent un style fifties que Ninou a accentué sans tomber dans le total look. «J'ai préservé certains détails comme les huisseries en bois exotique qu'il avait installées. J'adore la fenêtre à guillotine de la cuisine; son mécanisme est génial et fonctionne encore parfaitement», explique-t-elle. >

Ninou a installé son bureau à l'emplacement de celui de son prédécesseur. Elle a conservé l'ancien bahut et chiné un bureau et une chaise des années 50. Le papier peint Mediterranea est de Fornasetti (Cole & Son).

Page de gauche : avec ses murs blancs, son plafond gris et sa porte noire, le palier reprend les codes couleurs de la maison. Une ambiance bohème a été conférée à la chambre, décorée comme une roulotte.

La salle de bains est habillée du papier peint Tema & Variazioni de Fornasetti (Cole & Son). La baignoire à pied a été trouvée chez un antiquaire. Derrière la verrière, on aperçoit la partie dressing. Le mobilier chiné campe une ambiance chic et rétro. Sur le rebord de la baignoire, un mini-cabinet de curiosités composé de cloches anciennes en verre.

> Très stylées et quasi toutes différentes, les poignées des portes sont conservées ainsi que certaines suspensions comme celles du couloir. La jeune femme a également gardé quelques meubles conçus par l'architecte comme celui de la cuisine et le bahut du bureau. Avec ses tablettes rétractables pour consulter des échantillons, il est très ingénieux et parfaitement adapté à la profession.
Pour le sol du hall, Ninou a choisi des carreaux de ciment aux motifs en damier. Tout en apportant une touche graphique, leur style rétro rappelle les dallages qui ornaient les entrées des demeures de l'époque. Partout ailleurs, la décoratrice a recherché cet équilibre entre modernité et respect des lieux: «J'adore les maisons qui ont une âme. Je pense que j'aurais plus de mal à aménager du neuf. Je suis dans l'émotionnel et j'aime partir d'une histoire, d'une atmosphère, pour élaborer la décoration. Même un détail comme une poignée, un tableau, peut être le déclic à partir duquel je vais imaginer une ambiance.»

Chine et palette chic

A part quelques pièces contemporaines – un canapé Rest de Muuto et une suspension Vertigo de Constance Guisset –, la plupart du mobilier est chiné. Ninou est une chineuse de talent. Sur internet, en voyage ou près de chez elle – aux Puces Saint-Michel –, la décoratrice est toujours en quête de bonnes trouvailles. «Dès que je vais quelque part, je me renseigne auparavant sur les vide-greniers. Mais je suis moins frénétique qu'avant. Aujourd'hui, je mise plus sur la qualité et la recherche des plus belles pièces.»
L'harmonie de la maison est partie de celle des carreaux de l'entrée: noir, blanc et gris. Ces teintes se retrouvent sur les murs, les menuiseries et dans l'escalier. Cette palette chic et intemporelle est néanmoins réveillée par des touches de tons vifs: jaune de la cuisine et du canapé, turquoise de la chambre du couple... Quant au bureau et à la salle de bains, ils sont habillés de deux papiers peints de Fornasetti, qui marquent l'ensemble de leur forte personnalité. Avec la cuisine, ces pièces sont les préférées de Ninou: «Selon moi, ce sont les plus abouties. Dès le premier jour, j'en avais une idée très précise. Pour le reste, je m'imprègne des lieux. J'aime que la décoration évolue et change en fonction de mes trouvailles.» ●

RÉALISATION **HILDE VERBIEST**

1. Oslo est le nom de la nouvelle collection du label scandinave Muuto. La gamme se compose de deux canapés (pour deux et trois personnes, à partir de 2995 et 3195 €), un fauteuil (à partir de 1750 €) et un pouf (à partir de 1050 €). Disponible en trois teintes.
Infos : www.muuto.com.

2. Le confortable fauteuil Ro est une création de Jaime Haidon pour Republic of Fritz Hansen. Il est disponible en trois teintes et exécutions différentes. Prix : à partir de 2350 € (revêtement en textile).
Infos : www.fritzhansen.com.

3. La marque australienne Feelgood Designs a remis récemment en production la Basket Chair. Cette réalisation (215 €), signée en 1951 par Gian Franco Legler, n'a vraiment rien perdu de son actualité. Convient à l'intérieur ou l'extérieur. Chez marta.
Infos : martaonline.be.

4. Bacio de Rolf Benz se caractérise par ses lignes graphiques, ses détails soignés et son assise confortable. Disponible en revêtement en cuir ou en tissu. Prix à partir de 2166 €.
Infos : www.rolf-benz.com.

5. De la nouvelle collection Vintage de Graham & Brown : Carnival, un motif étonnant avec une touche fifties (30 €/rouleau, 52 cm de large, 10 m de long). *A commander en ligne via www.grahambrown.com/nl.*

6. Les chatières et autres systèmes d'ouvertures pour chiens ne sont pas toujours esthétiques. Celui-ci, de Tomsgate, fait exception. Simple et proprement installé depuis l'intérieur, il est réalisé sur mesure. Il ne vous reste plus qu'à choisir l'essence du bois et la finition qui s'adapte le mieux à votre façade. Prix : à partir de 425 € (TVA et placement compris).
Infos : www.tomsgate.be.